

## COMPTABILITÉ AGRICOLE

(suite de la page 13)

Ce spécimen n'a d'autre intention que de faire comprendre la division du registre de comptabilité agricole la plus pratique. On peut se procurer chez tous les libraires ces registres, ou livres de comptes, à trois, quatre, ou cinq colonnes.

Un nouveau système de Journal vient d'être mis à l'essai et nous croyons qu'il est appelé à donner entière satisfaction. [1]

Outre le Journal, les cultivateurs devraient aussi tenir un registre des billets. C'est un livre où l'on prend note de tous les billets passés en sa faveur ou contre soi, des chèques reçus ou donnés, des billets de quittance ou reçus, etc. On y transcrit les noms et adresses mentionnés sur chaque billet, le montant et la date d'échéance et le chiffre des intérêts, pour billets portant intérêt.

Ce qui précède regarde la comptabilité de bureau.

Nous dirons un mot de la comptabilité des départements de la ferme.

La tenue des livres de départements se fait dans deux registres.

Le *Livre des Troupeaux* se divise en trois, quatre ou cinq chapitres, selon les branches d'élevage auxquelles on se livre. Ce livre peut donc renfermer les comptes de : Vacherie, Porcherie, Bergerie, Poulailler et Rucher.

Le *Livre des Cultures* se divise généralement en trois ou quatre chapitres : Jardinages, Culture fruitière, Grains, Foin.

Dans chacun de ces comptes, on inscrit, en regard, les unes des autres, les dépenses effectuées à l'entretien de chaque exploitation, et les recettes réalisées avec chacune d'elles. On mentionne le coût de la nourriture donnée aux animaux et de leur entretien, en général, puis les profits réalisés par les vaches, chevaux, moutons, poules et abeilles. On mentionne également le coût des semences, l'intérêt du sol cultivé, les engrains apportés et le prix de la main-d'œuvre employée ; d'autre part, on note en détail les chiffres de vente de ces produits.

Au bout de l'année culturelle on sera en mesure de balancer par Profits et Pertes.

Un autre genre de comptabilité agricole est celui des variétés coopératives, dont il sera parlé dans une causerie spéciale.

A. D.

(1) Système de comptabilité agricole à cartons mobiles, par l'abbé P. Grondin, M. A.

## A VENDRE

Couveuse et Eleveuse, capacité 150 œufs

Poulettes et Cochets de races.

Leghorne, blanche et brune.

Plymouth Rock Barré.

Aussi 100 jeunes coqs pour la boucherie de 2 à 3 livres.

JEAN LABRÈQUE, St-Féréol,  
Co. Montmorency.

## RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES

Réponses aux problèmes du mois de juin.

Trouvez le troisième

Réponse : 483 :

OPÉRATION			
1ère	455	2eme	1562
+	624	Soustraire	1079
—			—
=	1.079	Reste	483
		Preuve : —	
		455	
		624	
		483	
		—	
		1562	

Un ôté de dix-neuf, reste vingt

Réponse : — Écrivez XIX en chiffres romains, retirez l'I qui est entre les deux X, il reste XX.

Pour combien Judas a-t-il vendu Jésus ?

Réponse : — Pour 30 deniers, soit 99 francs 30. Le denier valant 3 fr .31.

Quelle est la moitié du tiers de 24 ?

Réponse : — 4.

## OPÉRATIONS

1er	24	2e	2	3e	24	÷ 6
	—	×	3		—	
2 × 3			6	0	4	

Cherchez le nombre !

Réponse : — 140.

## OPÉRATIONS

1ère	25	2de de	225
×	9	Otez	85
—			—
225		Reste	140

Combien de chevaux ?

Réponse : — 721.

## OPÉRATIONS

1er	$2 \times 3 \times 4 \times 5 \times 6 =$	720
2e	720 plus 1 =	721

Jeux d'esprit

Réponses : —

1° Les stratéges ont donné le surnom de La Belle Inutile à la citadelle d'Arras, et l'ont admirée comme un chef d'œuvre d'art, en reconnaissant qu'elle ne pouvait servir bien effectivement à la défense de la ville.

2° La Tour du Vieux Château de Moulins,

dont l'origine remonte au Xe siècle.

3° La Tour de Solférino, où s'est concentrée l'action de la bataille du 24 juin 1859, est située sur une colline, en face des mamelons arides de Castiglione, et flanquée, à gauche, d'une douzaine de cyprès, alignés comme des sentinelles funèbres.

De cette hauteur, on a sous les yeux le vaste panorama des plaines de la Lombardie, ce qui a fait surnommer la Tour l'Espionne de l'Italie.

4° La République de Venise.

5° La plus ancienne de toutes les bannières est la chape de Saint-Martin ou le manteau du bienheureux apôtre des Gaules que Clovis fit, en l'honneur de ce saint, broder sur son étendard. On croit que cette chape était faite de peaux de brebis et, pendant plusieurs siècles, quelques villes de France furent dans l'obligation d'envoyer à l'église Saint-Martin de Tours une redavance appelée : le Mantel de Saint-Martin.

6° L'Aigle : Benjamin Franklin.

7° L'Épaulette remonte à 1759, époque à laquelle le port a été prescrit pour l'uniforme militaire.

## CHARADES

— 1 —

Quand mon premier et mon dernier,  
Alors, on croque mon entier.

— 2 —

Mange l'un, file l'autre ; et prends garde,  
Jeannette,  
Que par-dessus le tout s'envole ta cornette !

— 3 —

Mon tout est mon premier  
Devenu mon dernier

— 4 —

Toujours on compte et l'on calcule,  
En jouant avec mon premier ;  
A son ennemi, sans scrupule,  
On cherche à jouer mon dernier.  
On se joue, avec mon entier,  
De l'honnête homme trop crédule.

— 5 —

Dans l'alphabet on trouve mon premier ;  
Dans la musique on trouve mon dernier ;  
Mais, où trouver, aujourd'hui, mon entier ? . . .

## ENIGMES

— 1 —

Sur quatre pieds, le matin marchant mal,  
Fier, à midi, sur deux il se daudine ;  
Sur trois, le soir, lentement il chemine :  
Lecteur, quel est cet étrange animal ?

— 2 —

De bizarre figure,  
Sans pieds, sans mains, tordu, bossu,  
L'honneur d'être partout reçu  
Je le dois plus à l'art qu'à la nature.